

## HISTOIRE // ISTOR

Une rue, un nom, une histoire

# Montfort Kerdilès

Qui étaient ces deux hommes, Messieurs Monfort et Kerdilès, auxquels le maire, Charles Goux, attribua, en 1939, une rue au centre-ville, à deux pas du clocher de l'église ? Il s'agit, nous dit Michel Boucher, de deux jeunes pilotes guipavasiens qui, brutalement, ont perdu la vie dans un terrible accident d'avion ! Voici leur histoire...

C'est dans cette venelle qui s'ouvre à l'angle de la Caisse d'Épargne qu'Auguste Kerdilès avait passé son enfance. C'est là qu'il avait nourri ses rêves de devenir pilote. C'est de cette ruelle que, dans les années 1925-1930, chaque fois qu'un « coucou » passait au-dessus de sa tête, il enfourchait son vélo et arrivait à grands coups de pédales au « camp d'aviation » (aéromport), pour assister à l'atterrissage sur le gazon ! Il disait souvent à sa mère : « *il faut que je sois pilote, que je puisse voler au moins une fois dans ma vie !* » et il ajoutait : « *et je pourrais mourir le lendemain* », tellement l'envie de voler lui tenait à cœur ! Il avait pour héros le très célèbre aviateur, Guynemer et il avait fait sienne la devise de cette ancienne Gloire de l'escadrille des Cigognes : « *Faire face* » ! Cette passion pour l'aviation le conduisit à entrer dans l'aéronavale, comme mécanicien. Il venait d'obtenir « ses deux ailes » (son brevet de pilote) et il faisait partie avec son camarade guipavasien Marcel Monfort, (maître mécanicien) de l'escadrille 5 B2 quand soudain le tragique accident d'avion se produisit.

## Leur hydravion cassé en 2

« *Il y avait 15 jours qu'avec ma mère et ma sœur Mimie, nous avions aménagé sur la base aéronavale où mon père et Auguste*

*Kerdilès effectuaient leur stage de perfectionnement de pilote* » me confiait récemment Mme Marcelle Léost, fille aînée de Marcel Monfort, âgée de 90 ans et domiciliée rue de Keradrien, « *lorsque leur hydravion tomba, le 11 mai 1938, dans l'étang de Berre, près de Marignane.* » Sur les cinq membres de l'équipage, seuls les deux qui se trouvaient à l'arrière de l'appareil furent sauvés. « *J'avais 9 ans. Ce fut un déchirement terrible ! Mon père n'avait que 32 ans lorsqu'il est mort et Auguste Kerdilès, 24 ans.* » Et d'ajouter les yeux embrumés : « *le matin de la catastrophe, papa nous avait dit, au lever, en nous embrassant : sur-tout quoi qu'il arrive, soyez toujours bonnes pour votre maman !* »

## Retour sur les traces de son père

49 ans après la catastrophe, Mme Léost fut saisie d'émotion lorsqu'elle découvrit lors d'un voyage familial dans le Var, en 1987, le nom de son père et celui d'Auguste Kerdilès inscrits sur un mémorial en aluminium brossé de plus de 20 mètres de haut dédié à tous ceux qui ont vécu pour la mer et pour le ciel ! « *Il a la forme d'une aile brisée. Il brille au soleil au-dessus de la colline de Costebelle, près de Hyères. Il est vraiment magnifique !* » ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1917

Guynemer, meurt en combat aérien au-dessus des Flandres. Auguste Kerdilès était fan de ce héros de l'aviation française, 7 fois abattu en vol et 7 fois sauvé alors qu'il n'avait pas de parachute !

## 1930

Le jeune Auguste Kerdilès avait réveillé ses sœurs en fanfare en entendant à la radio que les célèbres aviateurs Costes et Bellonte avaient réussi la 1<sup>ère</sup> liaison aérienne entre Paris et New-York

## 1999

les noms de MM. Monfort et Kerdilès sont inscrits sur la plaque du mémorial érigé au Cap de la Chèvre



Auguste Kerdilès en tenue d'aviateur



Marcel Monfort avec la promotion de pilotes « Campardon » à Hourtin en avril 1938